

Source : <http://www.lefigaro.fr/sciences/2018/02/01/01008-20180201ARTFIG00251-climat-la-hausse-de-la-temperature-moyenne-de-la-terre-pourrait-flirter-avec-15c-des-2022.php>

Téléchargement 02 02 2018

Climat : la hausse de la température moyenne de la Terre pourrait flirter avec 1,5°C d'ici à 2022

• Par [Marc Cherki](#) 01 02 2018

L'objectif le plus ambitieux de l'accord de Paris sur le climat ne devrait sûrement pas être atteint, selon une prévision du Met Office, le service de météorologie britannique.

Une sérieuse alerte sur le réchauffement climatique vient d'être lancée par le [Met Office](#), le service de météorologie britannique. Pour le professeur Stephen Belcher, directeur scientifique de cette institution qui compte 500 chercheurs, «compte tenu de ce que nous avons noté ces trois dernières années sur la température globale moyenne, environ 1°C au-dessus des niveaux préindustriels, il est maintenant possible que le réchauffement provoqué par les gaz à effet de serre associé à la variabilité du climat puisse conduire à une hausse temporaire supérieure à 1,5°C dans les cinq prochaines années». Autrement dit, l'objectif le plus ambitieux de l'accord de Paris sur le climat, limiter l'augmentation de la température à 1,5°C, adopté en décembre 2015, pourrait être bientôt dépassé. C'est la première fois qu'une prévision aussi pessimiste sur le climat, à court terme, est réalisée par l'un des instituts les plus réputés au monde. Les précédentes prévisions prévoyaient que ce seuil serait franchi vers 2040 ou, au pire, dans les dix prochaines années. Il y a même 10% de risques que ce seuil de 1,5°C soit dépassé d'ici à 2022, complète l'institut britannique.

Conjonction d'un puissant El Niño et des émissions de gaz à effet de serre

Seuls, les gaz à effet de serre ne suffiront pas pour que la température passe au-dessus des 1,5°C d'augmentation. Il faudra, en outre, qu'un phénomène climatique extrême de grande ampleur, comme El Niño, qui revient de manière récurrente tous les deux à sept ans, se manifeste. Le dernier événement El Niño, en 2015-2016, très marqué, a conduit à ce que 2016 soit l'année la plus chaude jamais enregistrée, avec une hausse moyenne du mercure proche de 1,1°C.

«Les fluctuations naturelles du climat depuis 11.000 ans auraient dû conduire à une température plus basse»

Jeremiah Marsicek, chercheur en géologie à l'université du Wyoming.

Par ailleurs, une récente publication dans [Nature](#) sur la reconstitution des températures en Amérique du Nord et en Europe depuis le début de l'Holocène (qui a démarré il y a près de 12.000 ans), estime que les émissions anthropiques (liées à l'homme) sont le principal facteur du réchauffement. «Nous avons appris que les fluctuations naturelles du climat, depuis 11.000 ans, auraient dû conduire à une

température plus basse en l'absence d'activités humaines», assure Jeremiah Marsicek, premier auteur de l'article, chercheur en géologie et en géophysique à l'université du Wyoming (États-Unis).

En octobre 2018, le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) doit rendre public un rapport donnant une liste des actions à entreprendre pour limiter la hausse de la température moyenne à 1,5°C. Il ne resterait donc plus beaucoup de temps pour les mettre en place... Sinon, les pays viseront seulement l'objectif moins ambitieux de l'accord de Paris qui vise à limiter à 2°C la hausse de la température moyenne à la surface de la Terre.

La rédaction vous conseille

- [2017, deuxième année la plus chaude](#)
- [Le rapport attendu du GIEC en 2018 \(en anglais\)](#)
- [L'impact climatique du jet-stream s'accroît sur l'Europe](#)
- [L'ONU redoute une hausse de 3°C](#)
- [Hausse de 1,5°C dans une dizaine d'années](#)

[Marc Cherki](#)

Auteur - [Sa biographie](#)

[Suivre](#)

40 abonnés

Ses derniers articles

- [Une commande franco-italienne à l'origine de la pollution au ruthénium 106?](#)
- [Pistes pour 100 % de méthane renouvelable](#)